

# Sont-ils fous ?

Frédéric Lordon

4 avril 2023

#sociologie

#structuralisme

#psychologie

#politique

[https://blog.monediplo.net/  
sont-ils-fous](https://blog.monediplo.net/sont-ils-fous)

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il ne s'agira pas de répondre à cette question elle-même — plus exactement à une question *de ce genre*. Mais de répondre à l'objection que son genre, précisément, suscite dans certains secteurs : insister sur l'idiosyncrasie psychique de Macron [1], répéter qu'il est un « forcené » [2], c'est trop concéder aux choses de la « psychologie ». Ça n'est pas que l'objection soit tout à fait inattendue, mais dans les circonstances présentes, ça n'en fait pas moins un débat intéressant, s'il est en soi un peu abstrait (et, surtout, loin du front de l'action pratique).

Je pense que, sans autre forme de procès, l'objection de la « psychologie » ou de la « psychologisation » [3] se trompe, qu'elle se trompe même trois fois — et à chaque fois dans la forme de l'oubli.

---

[1] NdÉ : Au cas où ce serait lu par un lecteur ou une lectrice du futur, précisons qu'il est question d'Emmanuel Macron. Le 12 avril 2017, est paru à son sujet un article de blogue de Frédéric Lordon : « Macron, le spasme du système ». Peu après la même année, il a été élu président de la république bourgeoise de France, succédant ainsi à François Hollande. En 2022, il a été de nouveau élu à ce poste.

[2] NdÉ : Frédéric Lordon, « Les forcenés », 8 janvier 2019, <<https://blog.mondediplo.net/les-forcenés>>. C'était lors du mouvement des gilets jaunes, qui lui a fait écrire d'autres articles sur son blogue : « Fin de monde ? », 5 décembre 2018 ; « Il est allé trop loin, il doit partir », 28 janvier 2019 ; « Le complotiste de l'Élysée », 2 février 2019 ; « Réquisitions », 13 mai 2019.

[3] On pourra se référer par exemple à Ugo Palheta, « 11 thèses politiques sur le mouvement de janvier-mars 2023 », Contretemps, 28 mars 2023 ; Hervé Kempf, « Après Sainte-Soline, repenser la lutte », Reporterre, 27-29 mars 2023 ; « Dans les débats que je suis parfois à la télévision, Macron est soit psychiatisé (« c'est un fou ») soit privé de raison (« il est immature »), comme l'étaient [Nicolas] Sarkozy et [Donald] Trump, alors que ce sont des logiques politiques à l'œuvre, qu'il s'agirait de qualifier pour les combattre. Ce ne sont pas des individus isolés, même si nos démocraties immatures et médiatiques ne reposent que sur leur sacre : ils ne sont que la face visible d'agencements politiques, de programmes de vérité, d'« idéologies » si l'on veut, qui sont défendues, réfléchies, choisies. » ([A\\_La\\_Rasbaille@twitter.com](mailto:A_La_Rasbaille@twitter.com), 30 mars 2023) ; Jadran Svrđlin, « Retraites : le Grand Méchant Macron et autres arguments inopérants », blogue chez Mediapart, 21 mars 2023 ; et « F. Lordon écrit [dans « Un pays qui se soulève », blogue du Monde diplomatique, 22 mars 2023] : « De cet individu que toute raison a depuis longtemps déserté, rien ne peut être exclu. Macron n'a jamais inscrit l'altérité. Sa psyché ignore ce que c'est qu'un autre, un autre sujet. » Je ne sais pas grand chose de sa psyché, mais je pense qu'il a toute sa raison. » ([Ludivine\\_Bantig@twitter.com](mailto:Ludivine_Bantig@twitter.com), 28 mars 2023).

# 1 L'oubli de la concentration

Être matérialiste [4], c'est tenir que « la psychologie » n'est ni une force autonome, ni une « explication » de quoi que ce soit, et qu'en dernière analyse ça n'est pas elle qui fait la politique : ce sont les structures. Cependant la psychologie retrouve sa part quand, parmi les structures, il en est qui concentrent au plus haut point le pouvoir dans les mains d'un seul. Alors l'idiosyncrasie de celui-là compte de nouveau.

Il ne sera pas nécessaire d'argumenter très longtemps pour tomber d'accord sur ceci que les institutions de la 5<sup>e</sup> République sont à cet égard une sorte de monstruosité, ni de beaucoup parcourir le lieu commun de l'invariant monarchique français — d'être commun,

pour un lieu, est le plus souvent un indice d'indigence, mais pas toujours. Les institutions de la 5<sup>e</sup> permettent, à qui en a l'inclination, de faire à peu près tout ce qu'il veut, en tout cas de pouvoir aller très loin sans rencontrer d'obstacle formel. Celui-là peut ignorer, voire abattre, toutes les médiations et gouverner dans un face-à-face quasi-direct avec le peuple, c'est-à-dire dans un rapport d'imposition unilatéral, sans que rien ne vienne se mettre en travers de ses coups de force successifs — de l'ISF 2017 [5] jusqu'aux retraites 2023 [6].

Les mêmes institutions produisent donc des effets différents se-

Lire aussi Benoît Bréville, « Un peuple debout, un pouvoir obstiné », Le Monde diplomatique, avril 2023.

---

[4] NdÉ : Il s'agit là du matérialisme au sens philosophique. Ce n'est là aucunement un synonyme de consumérisme. L'opposé du matérialisme philosophique n'est donc pas la frugalité volontaire mais l'idéalisme philosophique. Pour une brève introduction, on renvoie à section française de la Tendence Marxiste Internationale, « Le matérialisme marxiste », journal Révolution ([www.marxiste.org](http://www.marxiste.org)), 24 septembre 2019.

[5] NdÉ : En 2017, l'Impôt Sur la Fortune est supprimée. À ce propos, mentionnons Frédéric Lordon, « Le service de la classe — Macron, le code du travail et l'ISF », blogue du Monde diplomatique, 3 octobre 2017.

[6] NdÉ : En début 2023, est lancée en France une nouvelle contre-réforme sur les retraites.

lon le *type* dans les mains duquel elles tombent. C'est que les institutions ont aussi une part informelle. Un éthos les fait vivre concrètement, ensemble de normes non écrites, le plus souvent inconscientes, qui règlent leur « bon usage », en tout cas leur pratique. La plupart du temps, la construction d'une institution supposait implicitement cet éthos, sans même s'en rendre compte ni avoir à le formuler, parce qu'il était une sorte d'évidence morale du moment.

Mais les évidences morales d'un moment finissent par passer, et l'institution se retrouve aux mains de personnages nouveaux, à qui ces évidences sont devenues étrangères. C'est une évidence de cette sorte, une de ces règles non-écrites qui, par exemple, conduit de Gaulle [7] au référendum puis au départ. Qui peut imaginer un seul instant Macron suivre une voie semblable ? À part en un parfait simulacre de grandeur, en fait dans le misérable petit calcul d'aussitôt revenir candidat en 2027.

La 5<sup>e</sup> République est une concentration folle de pouvoir, qui supposait — imprudemment — la régulation informelle d'un robuste éthos démocratique. Imprudemment parce que, dans un système constitutionnel, la vérité « dure » de l'institution n'est nulle part ailleurs que dans ses dispositions formelles. Qui se saisit d'un pouvoir pareil et quel éthos, quelle moralité, donc quelle idiosyncrasie, y compris psychique, il y engage, n'est plus une question secondaire.

---

[7] NdÉ : Le général Charles de Gaulle (1890-1970) est une figure importante de l'histoire bourgeoise de France et impulsor de sa 5<sup>e</sup> république. Il a participé à la résistance pendant l'occupation allemande (et était le meneur de la « France libre »), ce qui lui a été fort profitable (en terme de postes, mentionnons : président de la république de mi 1944 à début 1946, ministre de la défense et président du conseil des ministres de mi 1958 à début 1959, de nouveau président de la république de début 1959 à mi 1969). Néanmoins, il ne faisait pas l'unanimité, notamment du fait qu'il était de droite et que le PCF (« Parti Communiste Français ») était alors fort (et malheureusement stalinien, contrairement à ses débuts peu connus : Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *Le communisme français – Des CSR au PCF : une histoire occultée*, collection histoire du syndicalisme, 2010 ; Julien Chuzeville, *Un court moment révolutionnaire – La création du Parti communiste en France (1915-1924)*, éditions Libertalia, 2017 ; Julien Chuzeville, *Fernand Lorient [1870-1932] – Le fondateur oublié du Parti communiste*, éditions L'Harmattan, 2012). Toutefois, il garde encore en 2023 un certain aura, en particulier chez les nationalistes souverainistes interclassistes.

## 2 L'oubli de la combinaison

Mais les éthos, tombent-ils du ciel ? Se modifient-ils par l'opération du Saint-Esprit ? Pas exactement, non. Pour se faire une idée et des processus qui les gouvernent et des effets qu'ils produisent, il est cependant préférable de lâcher l'antinomie entre psychés et structures, sur laquelle se jette inmanquablement le demi-habile, tout imprégné de sa leçon prête à l'emploi : « psychologiser, c'est dépolitiser ». Ça n'est malheureusement pas comme ça qu'on comprendra ce qui se passe entre les unes et les autres, ni ce qu'il y a de politique dans leur jeu *combiné*.

Les structures et les institutions n'ignorent pas les psychés, pour cette simple raison qu'elles opèrent à travers elles — comment, sans quelque relais dans les individus, pourraient-elles agir sur les individus, et leur faire faire quoi que ce soit ? Ou alors il faudra considérer

Lire aussi Sophie Bérout & Martin Thibault, « Du dialogue social à l'épreuve de force », *Le Monde diplomatique*, avril 2023.

que les « nécessités de l'ordre capitaliste », par exemple, s'accomplissent toutes seules, que les individus sont mus à leur service par une opération miraculeuse, qui restera un mystère. En réalité, les institutions œuvrent *par* les psychés. Mais elles font davantage encore : elles sélectionnent les psychés, disons plus précisément : les complexions psychiques, les plus adéquates à leurs propres réquisits. L'Église sélectionne ses psychés adéquates (dans *Autobiographie d'un paranoïaque* [1994], Jacques Maître [1925-2013] montre le Séminaire criblant ses candidats à la prêtrise, écartant les exaltés ou les mégalomanes selon ses critères de l'« idoneité »). La police sélectionne ses psychés adéquates — adéquates à ses finalités d'institution de la violence. L'entreprise néolibérale sélectionne ses psychés adéquates – des pervers, au sens clinique du *déni* de l'altérité, condition de l'instrumentation des humains comme des choses.

Et de même la tête de l'État néolibéral à l'époque du capitalisme tardif entré en crise organique. Que le pouvoir gouvernemental

n'appartienne plus à des Chirac [8] ou à des Mitterrand [9] (dont on ne fera pas des enfants de chœur pour autant), mais tombe dans les mains d'un énergumène comme Sarkozy [10] ou d'un forcené comme Macron, n'a rien d'un hasard : il est l'expression d'une nécessité de structure dans un moment historique particulier de la structure. Dans le triangle État-police-entreprise, c'est la même nécessité globale qui est à l'œuvre, si elle est réfractée dans des institutions différentes : la nécessité d'un capitalisme qui a transformé ses propres structures et donné au capital les moyens *de ne plus transiger* [11]. Dans cette nouvelle donne structurelle du capitalisme (connue sous le nom de « mondialisation » [12]), l'ethos de la négociation et du compromis s'est dissous, il a fait place à celui de l'imposition unilatérale. Les psychés des dominants qui occupent les positions de pouvoir reflètent ce mouvement. Quand le capital ne négocie plus rien et brutalise tout, les personnages adéquats de l'État du capital ne négocient plus rien et brutalisent tout.

---

[8] NdÉ : Jacques Chirac (1932-2019) était un politicien français de droite. De 1974 à 1976, il a été premier ministre. Il l'est de nouveau de 1986 à 1988. Il finit par atteindre le sommet étatique : il est président de la république bourgeoise de France de 1995 à 2007 (avec, en 2002, le passage du septennat au quinquennat, suite au référendum constitutionnel du 24 septembre 2000).

[9] NdÉ : François Mitterrand (1916-1996) a été président de la république bourgeoise de France de 1981 à 1995 (avec ré-élection en 1988). C'était un politicien français de droite et un membre du « Parti Socialiste ». Pour ceux qui seraient brusqué-e-s par la phrase précédente, on renvoie à Antoine Resche / Histony, « Quand le PS est passé à droite », [venividisensivvs.wordpress.com](http://venividisensivvs.wordpress.com), 27 février 2016.

[10] NdÉ : Nicolas Sarkozy est un politicien français de droite. Il a été président de la république bourgeoise de France de 2007 à 2012 (succédant à Jacques Chirac et se faisant vaincre par François Hollande du PS). En terme de parti d'affiliation, il n'est pas bien original : « Rassemblement Pour la République », ensuite « Union pour un Mouvement Populaire », puis « Les Républicains ».

[11] NdÉ : De Frédéric Lordon, lire « Une expérience de pensée : soit un gouvernement de gauche... » et sa suite, dans *Vivre sans ?*, éditions La Fabrique, 2019 ; « Perspective 2 : Ils ne lâcheront rien », blogue du Monde diplomatique, 5 mai 2020 ; « Ils ne lâcheront rien » (reprise), dans *Figures du communisme*, éditions La Fabrique, 2021.

[12] NdÉ : De Frédéric Lordon, lire *La crise de trop – Reconstruction d'un monde failli*, éditions Fayard, 2009 ; « Qui a peur de la démondialisation ? », blogue du Monde diplomatique, 13 juin 2011.

La crise organique n'est que la fuite en avant de ce processus d'imposition et de brutalisation dans des conditions de récalcitrance croissante des corps sociaux et d'effondrement de la légitimité des pouvoirs politiques. Aussi les psychés sélectionnées pour tenir l'ordre s'infléchissent-elles en conséquence, dans le sens de l'insensibilité à la violence exercée, à mesure que davantage de violence est requise. Des témoignages biographiques avaient rapporté que Pasqua [13], qu'on aurait difficilement rangé dans la catégorie des poètes, avait été lui-même affecté par la mort de Malik Oussekiné [14] — éthos ancien. De Cazeneuve [15] à Macron, en passant par des pitres comme Castaner [16], ou des personnages

---

[13] NdÉ : Charles Pasqua (1927-2015) était un politicien de droite, qui a entre autres été ministre de l'Intérieur de 1986 à 1988 et de 1993 à 1995. Il est connu pour sa violence.

[14] NdÉ : Malik Oussekiné (1964-1986) était un étudiant qui protestait contre le projet de loi Devaquet. Dans ce cadre, il s'est fait tuer par des voltigeurs (PVM pour les intimes, pour peloton de voltigeurs motorisés), des flics montés à deux sur une moto tout-terrain, qui ont un petit air de ressemblance avec « la » BRAV-M (brigades de répression des actions violentes motorisées). Cela fera scandale et conduira à la fin de la voltige (pour un temps... puisqu'en mars 2019, dans le cadre du mouvement des gilets jaunes, c'est le début de la BRAV-M, mais apparemment pas de ses méthodes qui dateraient de quelques mois).

[15] NdÉ : Bernard Cazeneuve a eu plein de casquettes pendant le quinquennat de François Hollande (PS) : ministre délégué aux Affaires européennes (2012-2013), ministre délégué au Budget (2013-2014), ministre de l'Intérieur (2014-2016), et enfin premier ministre (2016-2017).

[16] NdÉ : Christophe Castaner est un politicien français de droite. Il a commencé au « Parti Socialiste ». En 2016, il rejoint Emmanuel Macron. Il est porte-parole de sa campagne présidentielle de 2017. Suite à la victoire, il devient ministre chargé des Relations avec le Parlement, mais aussi porte-parole du gouvernement dit d'Édouard Philippe, avant d'être délégué général du parti de Macron (« La République En Marche »). Fin 2018, il quitte alors la tête de LREM et le voilà maintenant ministre de l'Intérieur. Il le sera jusqu'en juillet 2020, d'où le fait qu'il soit dit « l'éborgneur », puisqu'il a officié pendant le mouvement des gilets jaunes qui a vu s'abattre sur lui un nouveau niveau de violences policières (du moins du point de vue des petits blancs, d'autres connaissent déjà...). Ensuite, il passe député et président du groupe LREM à l'Assemblée Nationale. En 2022, il sera électoralement vaincu par Léo Walter qui est de « La France Insoumise » (en simplifiant le parti de Jean-Luc Mélenchon) et sous la façade NUPES (alliance entre LFI et des partis de droite, dont le PS, EELV et

comme Lallement [17], Nuñez [18] et Darmanin [19], on parierait volontiers que pas une heure de sommeil n'a été dérangée. Les commentaires moraux n'ont pas leur place ici, en tout cas pas la première : il s'agit plutôt de voir comment une nécessité de structure s'accomplit par la sélection et l'opération des psychés qui lui conviennent. Et comment, en retour, ces psychés sont les indicatrices d'un état des structures.

Les psychés des dominants ne cessent donc d'enregistrer, et d'exprimer, l'évolution des structures de la domination. C'est pourquoi l'idée qu'en dire quelque chose reviendrait à « psychologiser » est particulièrement faible. Outre que l'énoncé « Macron est un forcené » est aisément compréhensible (pour ne pas parler de ses capacités de « traction » dans l'opinion), les précepteurs structuralistes devraient y regarder à deux fois avant de présupposer que les individus sont incapables d'aller de là à : « les dominants sont devenus fous », et pour finir à : « le capitalisme est fou », série d'étapes qui partant d'un énoncé en apparence à caractère « psychologique »,

---

Génération écologie, ainsi que le PCF avec Fabien Roussel...).

[17] NdÉ : Didier Lallement a été préfet de police de Paris de mars 2019 à juillet 2022. La répression violente, ça le connaît.

[18] NdÉ : Laurent Nuñez-Belda est le successeur de Didier Lallement en tant que préfet de police de Paris. La différence n'est pas vraiment perceptible... .

[19] NdÉ : Gérard Darmanin a été membre du RPR (« Rassemblement Pour la République »), de l'UMP (« Union pour un Mouvement Populaire »), puis de LR (« Les Républicains »), que des partis officiellement de droite. En 2017, il passe à LREM (La République d'Emmanuel Macron) devenu « Renaissance » (la blague). Il devient ministre de l'Intérieur en 2020 et l'est toujours en mai 2023. Le fait qu'en février 2021 il ait dit à Marine Le Pen que « vous êtes plus molle que nous pouvons l'être » n'a pas brisé sa carrière, preuve s'il en était besoin de la normalisation de l'extrême droite. Et ce sale type n'a pas de problème à s'affirmer dans cette ligne, exemples : Xavier Regnier, « « Terrorisme intellectuel », un concept d'extrême droite dans la bouche de Gérard Darmanin », 20 minutes, 2 avril 2023 ; Mariama Darame & Jérémie Lamothe, « Gérard Darmanin menace de remettre en question les subventions publiques accordées à la Ligue des Droits de l'Homme », Le Monde, 5-6 avril 2023 ; « Madame Meloni, c'est comme Madame Le Pen, elle dit « vous allez voir ce que vous allez voir » et ce qu'on voit, c'est que ça ne s'arrête pas et ça s'amplifie parce que l'Italie connaît une grave crise migratoire. Il y a dans l'extrême-droite un vice, c'est de mentir à la population. Monsieur Bardella devrait parler à Madame Meloni pour lui dire d'appliquer enfin son programme » (RMC, 4 mai 2023).

conduit à un autre qui ne l'est plus du tout.

C'est pourquoi, également, l'objection « ils ne sont pas fous, ils calculent stratégiquement » n'est pas plus robuste que le reste. En particulier de ne pas voir que « Ils calculent » est encore un énoncé « psychologique », doublement même. D'abord parce que « calculer » est une disposition, donc l'effet d'un état mental. Ensuite (surtout) parce il n'y a de calcul qu'aux services de finalités, qui, elles, n'ont pas été posées par calcul. Alors interrogeons : quelles sont-elles donc en l'occurrence ? Maintenir un ordre *quoi qu'il en coûte* (le vrai « quoi qu'il en coûte » [20]). Provoquer, intimider, terroriser, si ce ne sont pas des inclinations immédiates chez certains (Lallement, Nuñez), ne sont que des moyens. Or il revient à des dispositions psychiques d'être capables d'*envisager* tel moyen ou de se l'interdire.

En tout cas, la classe dominante, dans la diversité de ses composantes, en y incluant ceux des dominés qui lui servent de garde, est en état de sécession morale d'avec le reste de la société, et vit autour de nouvelles normes que nul ne partage en dehors de son cercle étroit. Mais l'état moral d'un groupe est nécessairement exprimé dans l'état psychique de chacun des individus qui le composent. La sécession morale a donc nécessairement pour corrélat une reconfiguration psychique collective.

Quitte à prendre un exemple américain (mais il est parlant), il faut des déplacements considérables, inséparablement moraux et psychiques, pour faire, comme Larry Summers, une vidéo [21] en chemisette à fleurs [22], sous les palmiers, afin d'expliquer aux salariés que la hausse du chômage sera nécessaire pour contenir l'inflation et qu'ils doivent y consentir. L'appel mécanique aux structures ne donnera pas le fin mot ni ne permettra de saisir vraiment de quoi il y va dans la kyrielle des faits équivalents qui font l'époque.

« Les structures », par exemple, ne suffiront pas à parler du

---

[20] NdÉ : C'est une expression de Macron en 2020 quand le Covid était encore considéré.

[21] The Independent, « 'Tone deaf' Larry Summers calls for job losses with beach backdrop », [sports.yahoo.com](https://www.sports.yahoo.com), 10 janvier 2013.

[22] NdÉ : Là Frédéric Lordon le charge avec un élément qui est faux.

rapport (de démolition) de Macron aux mots et au langage. Elles ne suffiront pas à qualifier le degré de mensonge et l'inversion systématique de toute réalité dans les énoncés gouvernementaux [23]. Orwell n'est pas devenu pour rien une référence obsédante pour parler de l'époque [24], et se contenter de dire « structures » ne fera pas le compte. Elles n'éclaireront pas à elles seules le degré d'obsécénité sans précédent, l'effondrement de toute décence, la perte de toute limite auxquels, médusés, nous assistons.

Les structures ne diront pas la dérive du corps préfectoral, désormais dominés par des brutes, Lallement et Nuñez bien sûr, mais également Stzroda [25], alias « M. Flashball » [26], ex-éborgneur de la région Bretagne pendant la loi Travail, désormais directeur de cabinet de Macron ; d'Harcourt [27], brute managériale dans de nombreuses agences régionales de santé,

Lire aussi Serge Halimi, « Un homme contre un peuple », *Le Monde diplomatique*, février 2023.

---

[23] NdÉ : Frédéric Lordon, « Critique de la raison gorafique », 7 avril 2021, <<https://blog.mondediplo.net/critique-de-la-raison-gorafique>>, et dans *Le Nouveau Monde — Tableau de la France néolibérale*, éditions Amsterdam, 2021.

[24] NdÉ : George Orwell / Eric Arthur Blair (1903-1950) était un écrivain, essayiste et journaliste britannique. En 1949, est publié le livre pour lequel il deviendra célèbre : *1984*. Il est moins connu qu'il était socialiste et qu'il a d'ailleurs participé à la révolution espagnole (qui a échoué avec la victoire de Francisco Franco et à laquelle il a rendu un hommage à travers la Catalogne), ce que les gens de droite (qui sont particulièrement prompts à considérer que le stalinisme était du communisme!) oublient souvent de mentionner, notamment quand il s'agit d'inciter à lire *La Ferme des animaux*.

[25] NdÉ : Il est question là de Patrick Strzoda. Sa carrière a commencé bien avant Macron. Il a été préfet de plusieurs endroits (Hautes-Alpes, 2002-2004 ; Deux-Sèvres, 2004 ; Hauts-de-Seine, 2009-2011 ; Corse-du-Sud, 2011-2013 ; Ille-et-Vilaine, 2013-2016) puis directeur de 3 cabinets (Intérieur, ensuite premier ministre, et enfin président).

[26] NdÉ : Ce surnom lui a été donné en 2016 où la répression policière a passé un nouveau cap lors de la contestation contre la loi « travail et ferme ta gueule » (« relative au travail, à la modernisation du dialogue social et à la sécurisation des parcours professionnels »). En effet, dans ce cadre à Rennes, un étudiant a perdu un œil.

[27] NdÉ : Claude d'Harcourt a entre autres été préfet de Nantes.

responsable de la mort de Steve Maia Caniço [28]; et aujourd’hui Dubée, préfète des Deux-Sèvres qui aura sur la conscience (non, rien ne pèsera sur sa conscience) la mort ou la vie végétative de deux manifestants auxquelles elle aura refusé l’élémentaire humanité de l’assistance à personne en danger [29].

On ne comprendra pas avec les structures seulement le déchaînement pulsionnel de la police. Quand la BRAV-M [30] se vautre en commentaires sexuels contre des interpellés [31], « *Je peux dormir avec toi si tu veux; le premier qui bande encule l’autre* » (extraits prudemment « oubliés » dans toutes les reprises audiovisuelles), quand, à Lyon, un policier éprouve le besoin de dénuder complètement un interpellé dans la rue [32], quand les forums de messagerie regroupant plusieurs milliers de policiers sont un égout à ciel ouvert [33], débordant de commentaires sexuels, masculinistes et orduriers, ce ne sont pas juste « les structures » qui parlent : ce

---

[28] NdÉ : Frédéric Lordon, « Où est Steve ? et où va la police ? », 15 juillet 2019, <<https://blog.mondediplo.net/ou-est-steve-et-ou-va-la-police>>.

[29] NdÉ : Il est là question d’Emmanuelle Dubée et de sa gestion très violente de la manifestation du 25 mars 2023 à Sainte-Soline contre les méga-bassines, où le SAMU (Service d’Aide Médicale Urgente) a été empêché d’intervenir par la police.

[30] NdÉ : BRAV-M est l’acronyme pour brigades de répression des actions violentes motorisées. C’est une nouvelle voltige : un corps policier particulièrement dangereux. Sa fondation date de mars 2019.

[31] NdÉ : Le 24 mars 2023, Loopsider diffuse un enregistrement sonore accablant. Le même jour, Le Monde publie « Quand une équipe des BRAV-M dérape au cours d’une interpellation : « Je peux te dire qu’on en a cassé, des coudes et des gueules » » d’Antoine Albertini. L’Impunité Générale de la Police Nationale (IGPN) a été saisie, mais on en connaît déjà le résultat, hormis miracle. Et puis même quand elle n’est pas contente, il n’y a pas forcément punition, comme dans le cas de Zineb Redouane (tuée chez elle au 4<sup>e</sup> étage, en décembre 2018 à Marseille, mais avec un tir règlementaire!).

[32] NdÉ : Hugo Martin « Un policier plaque au sol un manifestant et le déshabille en pleine rue : une enquête ouverte après la diffusion de la vidéo », [www.lindependant.fr](http://www.lindependant.fr), 2 avril 2023.

[33] NdÉ : Lire entre autres Ronan Maël, « Des milliers de policiers s’échangent des messages racistes sur un groupe Facebook », [www.streetpress.com](http://www.streetpress.com), 4 juin 2020; Mathieu Molard & Christophe-Cécil Garnier, « Insultes sexistes et racisme ordinaire, plongée dans le groupe WhatsApp d’une brigade de police » [www.streetpress.com](http://www.streetpress.com), 27 octobre 2020.

sont les psychés, et la *pulsion* y est dégonflée.

Un structuralisme borné ne saisira rien de ces caractères de l'époque, sinon par affirmations tautologiques. Quant à une politique qui s'en tiendrait là, elle risque pour sa part de sérieuses déconvenues, mais pratiques cette fois — donc promises à être plus douloureuses. Car « les structures » ne disent pas avec une très grande précision à *qui on a affaire*. C'est pourtant une information utile. Savoir qui est Macron permet de ne pas se jeter dans les absurdes stratégies de la « décence démocratique » — où l'on escompte être entendu après s'être rassemblés nombreux pour *demander*. Savoir où en est le corps préfectoral épargne de se raconter des salades quant aux ancrages de l'« État de droit ». Savoir ce qui meut la police, mesurer la force pulsionnelle qui *tient* les policiers à leur matraque, envers et contre leurs propres intérêts matériels, évite de se perdre à les appeler « avec nous ». Etc.

### 3 L'oubli de la transformation

En 1997, il n'y a donc pas si longtemps, Judith Butler écrit *La vie psychique du pouvoir*. Au prix d'un certain malentendu. Car on croit entendre une métonymie dans le titre : la vie psychique *du pouvoir*, ce doit être la vie psychique *des gens de pouvoir*. Or, pas du tout : il s'agit de celle des *sujets* du pouvoir. Bien sûr, le malentendu n'ôte rien de son intérêt à la question. Il reste juste à la faire pivoter, davantage en conformité avec ce qu'annonce le titre, pour la retourner contre ceux dont la pulsionnalité désormais entièrement débridée nous met à mal.

Mais l'on pourrait également faire référence à Pierre Bourdieu [34], dont tout le travail a visé à sortir de l'antinomie navrante entre « les individus » et « les structures », et dont le concept d'*habitus* a été expressément pensé pour faire passer les

---

[34] NdÉ : Pierre Bourdieu (1930-2002) est un sociologue français qui a profondément marqué sa discipline. Frédéric Lordon l'adore et se propose de fortifier son travail et celui de Karl Marx (1818-1883) avec Baruch Spinoza (1632-1677) : *La Société des affects – Pour un structuralisme des passions* (éditions Seuil, 2013 ; éditions Points, 2015).

unes dans les autres. On dira qu'il ne parle ni de psyché ni de pulsion. Mais tout y conduit, et lui-même d'ailleurs est très tenté d'y venir, comme dans l'avant-propos dialogué qui ouvre le livre de Jacques Maître précédemment cité.

Sous une forme ou sous une autre, la raison de rétablir le jeu des individus est la même — de l'ignorer est la dernière erreur du « psychologiser, c'est dépolitiser ». Dans les deux cas en effet, il s'agit de se donner les moyens de comprendre que les individus n'effectuent pas *mécaniquement* la structure : ils y mettent de leur idiosyncrasie et, par-là, font « varier » les opérations de la structure. Parfois très marginalement — entre Nuñez et Lallement, par exemple, la variation est infinitésimale. Parfois plus significativement : qui ne voit que, dans la structure de la 5<sup>e</sup> République capitaliste, le *style* de Macron, sa propension à la provocation par ignorance de l'altérité, l'autocentrage radical qui le laisse au comble de la satisfaction de soi quelle que soit l'idée qui lui traverse l'esprit, la série des actes et des propos incendiaires qui en résulte sont *des données stratégiques* de la situation ? Que le cours du mouvement social, sa dynamique, ses rebonds en ont été puissamment affectés, jusqu'au point de paradoxe où Macron en a parfois été objectivement l'allié.

Pour nécessaire qu'il soit, l'avertissement structuraliste — les structures : ce qu'il ne faut pas perdre de vue —, s'il en reste là, passe à côté de données d'importance dans la situation. Ne pas vouloir prêter attention à son idiosyncrasie, c'est ne pas voir qu'il est impossible d'attendre de Macron les réactions qu'on escompte usuellement de quelqu'un qui a inscrit convenablement l'altérité — les altérités, Macron les ignore, et leur roule dessus. Il est tout de même utile d'en être prévenu. D'autant plus qu'on ne voit pas par quelle étrange logique, ayant dit cela, il deviendrait impossible d'ajouter que Macron seul n'est pas le problème, que le remplacer par un individu un peu plus sain d'esprit ne réglerait rien — faudrait-il encore qu'il s'en trouve, or, on l'a vu, la « crème » que retient la structure pour en faire ses fonctionnaires est désormais faite de détraqués. Si d'aventure, le capital tirait la prise, considérant que Macron n'est plus « son homme » parce qu'il a enlisé l'agenda pour les quatre ans qui viennent, il en trouverait un équi-

valent ou pire, Darmanin par exemple (et puis à terme Le Pen [35]), pour prendre sa place.

En tout cas il y a bien une *particularité* Macron, soit : la structure s'exprimant d'une certaine manière. Mais, si c'est plus rare, l'effet de modulation peut parfois aller jusqu'à l'inversion pure et simple, c'est-à-dire jusqu'à déterminer des mouvements, non plus d'effectuation, mais de contestation, voire de renversement de la structure. Le paradoxe du structuraliste qui dénonce la « psychologisation » sans y regarder davantage, c'est qu'il ne réalise pas que, ce faisant, il se prive des moyens de penser les processus historiques de *transformation* des structures. Si les idiosyncrasies, *habitus*, psychés ne comptent pas, si seules règnent la structure et son implacable nécessité, par quel miracle la structure viendrait-elle à changer, comment échapperait-on à sa reproduction *ad aeternam* ? C'est cet angle mort ni plus ni moins de l'histoire qu'on avait reproché à Althusser [36], et on avait raison — « Althusser à rien » lisait-on sur les murs de la Sorbonne en Mai 68 [37], au moment précisément où l'événement venait bousculer ensemble la structure et le structuralisme des structures mécaniques. C'est pour fermer l'angle mort que Bourdieu introduit l'*habitus*, opération qu'on peut très bien envisager du point de vue d'une psychanalyse matérialiste (donc structurale) [38]. Il est heureux qu'il y ait des pôles indi-

---

[35] NdÉ : Le Pen est le nom d'une famille dont au moins certains de ses membres sont connus pour faire parti de l'extrême-droite et pas depuis peu. En 1972, Jean-Marie Le Pen participe à la fondation du Front National (FN) et en prend la présidence. C'est sa fille Marine Le Pen qui le succède en 2011 et gardera le poste jusqu'en 2021 (où ça deviendra Jordan Bardella). En 2018, le nom change : ça devient le Rassemblement National (RN). Enfin, mentionnons Marion Maréchal-Le Pen, petite-fille de Jean-Marie Le Pen et nièce de Marine Le Pen. En 2008, Marion Maréchal-Le Pen rejoint le FN. De 2017 à 2019, elle fait une pause politicienne. En 2022, elle soutient la candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle de 2022 et devient vice-présidente exécutive de son parti Reconquête.

[36] NdÉ : Louis Althusser (1918-1990) était un philosophe français qui a puisé dans le « marxisme » et y a contribué. Il a laissé derrière lui de nombreux écrits, mais ça n'intéresse plus grand monde.

[37] NdÉ : L'année 1968 est, en France et ailleurs, très forte politiquement. Étant ignare sur la période, on préfère éviter d'en parler plus.

[38] Un ouvrage en cours de préparation avec Sandra Luchert ambitionne d'en

viduels de puissance dans les structures et qu'ils n'effectuent pas mécaniquement les structures. Il faut bien tout de même que l'Histoire ait une chance. . .

Il faut donc être resté vissé à Lévi-Strauss [39] et Althusser, ou bien à quelque catéchisme matérialiste, pour ne vouloir jamais prêter attention à ce qui se passe dans les têtes, ou refuser de voir qu'on peut en parler sans le moins du monde « psychologiser ».

C'est assez dommage car, ici, les préoccupations propres de la théorie ne sont pas étrangères à celle de la politique. Des structures aux psychés, il se passe quelque chose, et, aussi bien dans la résistance à un pouvoir forcené que dans la politique affirmative d'un monde à faire surgir, nous avons *intérêt* à savoir quoi [40].

---

faire la démonstration. Bon nombre des idées qui sont exposées ici doivent à ce travail commun.

[39] NdÉ : Claude Lévi-Strauss (1908-2008) était un anthropologue et ethnologue français. Il est devenu l'une des figures du structuralisme.

[40] NdÉ : Frédéric Lordon a fait plusieurs propositions à ce sujet. En 2009, aux éditions Fayard, dans *La crise de trop – Reconstruction d'un monde failli*, il s'était amusé à la fin avec de la social-fiction : « Projection : Et pourquoi pas plus loin ? L'horizon des récommunes ». En 2020, à l'occasion de la première année pour l'Occident de SARS-CoV-2 qui provoque le Covid-19+, il a écrit, sur son blogue du Monde diplomatique, des orientations puis 9 perspectives. Avec quelques modifications et des compléments, on peut les retrouver dans *Figures du communisme*, éditions La Fabrique, 2021. Ça a été suivi, avec Bernard Friot (dont le travail a donné naissance à l'association Réseau Salariat), par *En travail. Conversation sur le communisme*, éditions La Dispute, 2021. Enfin, citons des travaux émanant d'autres : Comités Syndicalistes Révolutionnaires, « Le projet de société syndicaliste révolutionnaire », juin 2019, <<https://www.syndicaliste.com/le-projet-sr>>; CNT (4<sup>e</sup> Congrès, Saragosse), *Concepto del comunismo libertario*, éditions CNT-RP, 1994 [1936]; Guillaume Goutte, *Tout pour tous ! L'expérience zapatiste, une alternative concrète au capitalisme*, éditions Libertalia, 2014; Union des Travailleurs Communistes Libertaires (devenu Alternative Libertaire, puis Union Communiste Libertaire après fusion avec la Coordination des Groupes Anarchistes), *Un projet de société communiste libertaire*, éditions d'Alternative Libertaire, 2011 [2001, 1993, 1988, 1986] pour la 6<sup>e</sup> édition; Pierre Besnard, *Le monde nouveau – Organisation d'une société anarchiste*, éditions du Monde Libertaire (Fédération Anarchiste), 2021; Bernard Friot, *L'enjeu du salaire*, éditions La Dispute, 2012; CNT (8<sup>e</sup> Congrès, Grenade), *Concepto confederal del comunismo libertario*, 1995; voire Ivan Illich (1926-2002), *La Convivialité*, éditions Seuil (1973) et éditions Points (2014).

## Sont-ils fous ? | Frédéric Lordon, 4 avril 2023

Emmanuel Macron et ses acolytes sont-ils fous? Mais poser cette question, n'est-ce pas psychologiser et donc dépolitiser (à contrario d'une approche sociologique et structuraliste)? Frédéric Lordon répond ici à ses 2 questions.

Pour information, ses précédents écrits de blogue sont :

- L'affrontement (29 mars 2023)
- Un pays qui se soulève (22 mars 2023)
- Les demeurés de la « légitimité » (7 février 2023)
- Le moment (17 janvier 2023)
- Une bonne fois (15 octobre 2022)
- There is no alternative (7 juillet 2022)
- Fraude électorale (19 avril 2022)
- Leur société et la nôtre (1<sup>er</sup> avril 2022)
- Maintenant il va falloir le dire (30 novembre 2021)
- Pleurnicher le Vivant (29 septembre 2021)
- France Inter comme les autres (6 septembre 2021)
- Fury room (22 mai 2021)
- Critique de la raison gorafique (7 avril 2021)
- Paniques anticomplotistes (25 novembre 2020)
- Cap au pire (10 novembre 2020)
- Garantie économique et production culturelle (18 août 2020)
- Pour un communisme luxueux (11 août 2020)
- Transition dans la transition (5 août 2020)
- Fermer la finance (4 juillet 2020)
- Clusters (5 juin 2020)
- Police, États-Unis, France (2 juin 2020)
- Ouvertures (29 mai 2020)

Adaptation pour la lecture sur papier, qui n'est pas officielle, avec des ajouts via « NdÉ » pour « Note de l'Éditeur ». Fait avec  $\text{\LaTeX} 2_{\epsilon}$  pour un bon rendu pour l'impression. Mis en brochure avec pdfbook de pdfjam.